

PHOTOMORPHOSES
MAHL
ANDREAS
Un ami de Jacques Henri Lartigue



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
LOUIS SENLECQ
L'ISLE-ADAM
VAL D'OISE

21 OCTOBRE 2007 - 2 MARS 2008



Inauguration : samedi 20 octobre 2007

Le musée d'art et d'histoire Louis Senlecq de l'Isle-Adam présentera du 21 octobre 2007 au 2 mars 2008 la première rétrospective de l'œuvre du photographe allemand Andreas Mahl.

Ce dernier, né en 1945, habite et travaille à Paris depuis 35 ans à l'instigation de Jacques Henri Lartigue rencontré à Londres en 1970 et avec lequel il partagera une longue amitié. C'est d'ailleurs grâce au soutien de son ami Jacques qu'il est engagé chez SIPA Press où il réalise pendant des années des reportages sur le monde de la mode, des spectacles et des artistes.

Parallèlement à son activité professionnelle, Andreas Mahl a toujours tenu à mener à bien une activité créatrice personnelle mise en valeur par des expositions présentées dans le monde entier. Ses œuvres se retrouvent ainsi dans les plus célèbres collections privées et publiques comme celles du musée national d'art moderne au Centre Georges Pompidou, de la Bibliothèque nationale de France, du musée d'art moderne de la Ville de Paris, ou encore de la Maison européenne de la Photographie.

L'exposition de l'Isle-Adam est l'occasion de redécouvrir une exceptionnelle sélection de quelques 150 tirages photographiques couvrant les dernières 25 années de carrière de l'un des plus célèbres photographes contemporains. Elle réunit pour la première fois 10 séries de ses motifs les plus connus dont les ex-voto, les murs de l'île grecque de Symi, les natures mortes, les bouquets de fleurs, les jumeaux, les poupées anciennes de Robert Capia, les petites Anglaises, les reflets dans la mer, les sculptures du Père Lachaise ou la célèbre série des grands nus masculins en noir et blanc où il utilise la solarisation et le photogramme pour des tirages découpés, tissés et superposés.

En effet, alternant le noir et blanc et la couleur, l'œuvre photographique d'Andreas Mahl témoigne de son goût pour les recherches expérimentales, tout particulièrement à l'occasion de son utilisation du procédé Polaroid SX 70 qui lui permet le retardement de développement de l'émulsion, la modification d'image, la manipulation des couches sensibles, la superposition et le transfert. L'unique exemplaire en Europe de la grande chambre Polaroid 50 x 60 est également l'occasion d'explorer ses sujets de prédilection dans de grands formats.

Loin des premiers instantanés de son ami Jacques Henri Lartigue, l'œuvre d'Andreas Mahl s'élabore selon un esthétisme prononcé fondé à la fois, sur une maîtrise reconnue de la science et de la technicité photographique et sur un sens poétique particulièrement exacerbé qui est l'occasion pour l'artiste de nous donner à voir le monde à son image.

Musée d'art et d'histoire Louis Senlecq

31, Grande Rue
95290 L'Isle-Adam
Tél : 01.34.69.45.44

Mail : museelouissenlec@free.fr

Site : www.ville-isle-adam.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 14 h à 18 h

Entrée : 3,20 € Tarif réduit 2,5 €

Entrée libre le dimanche

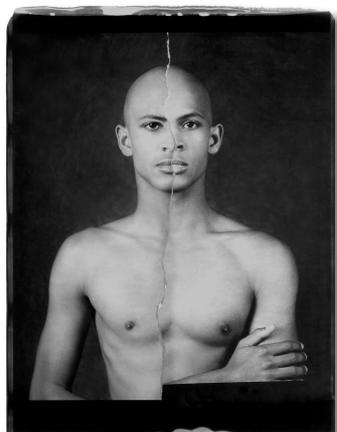
Visite guidée gratuite tous les dimanches à 15 h

Communication :

Monique Panisset

Jacques Maizières

Tél : 01.34.69.45.44



Une conférence de presse est organisée avec Andreas Mahl et Frédéric Chappey, conservateur du Musée de l'Isle-Adam, à la Maison Européenne de la Photographie, à l'invitation de son directeur Jean-Luc Monterosso, le jeudi 11 octobre 2007 à 18h30, 5 rue Fourcy, Paris 4°.

BIOGRAPHIE

Andreas Mahl est né le 4 mars 1945 à Aalen en Allemagne.

1951 : Etudes primaires et secondaires à l'école Steiner à Stuttgart.

1964 : Etudes à l'Ecole des Beaux-Arts de Stuttgart.

1965 : Apprentissage de la photographie dans un studio de mode et de publicité à Stuttgart.

1968 : Poursuit des études photographiques avec le professeur Otto Steinert à l'université Folkwang à Essen.

1970 : Première rencontre avec Florette et Jacques-Henri Lartigue dans sa galerie à Londres.

1972 : Andreas Mahl s'installe à Paris, commence à travailler comme photographe free lance et intègre l'agence Sipa Press.

A cette époque il revoit Jacques-Henri Lartigue et renoue une amitié sincère. Il lui montre ses travaux photographiques qui aboutissent, dans la même année, à sa première exposition à Paris.

1973 : Collaboration avec le groupe de presse Daniel Filipacchi.

1977 : Ses premières photos noir et blanc ou sépia colorisées sont exposées à la galerie Lop Lop à Paris.

1977 : Polaroid SX70 , première expérience avec la photographie instantanée dont il devient le virtuose en explorant toutes les possibilités de transformation du support et de l'expression de l'image.

1978 : « Les Couleurs du Souvenir ». Exposition des photos colorisées du cimetière du Père Lachaise. Michel Nurisdany, critique d'art, le surnomme « l'Ange du Bizarre ».

1979 : Il monte l'exposition sur le cimetière du Père Lachaise à la Sohier Soho Gallery à New York.

1980 : Avec Alfredo Arias, il réalise ses premières affiches de théâtre.

1981 : Affiche de la pièce « La Bête dans la jungle » et rencontre avec Delphine Seyrig et Sami Frey. Suivie de la réalisation de l'affiche pour « La Contrebasse » avec Jacques Villeret.

1982 : Premier « Mois de la Photographie » à Paris. Exposition à la galerie Marion Valentine suivie de l'édition de cartes postales également éditées par les éditions Mille.

1985 : Participation à la plus grande exposition sur le « Nu » jamais réalisée, au musée de la photographie à Munich, avec la sortie du livre « Das AktFoto ».

1986 : Commencement d'une longue série de photos en noir et blanc, solarisées, découpées en lamelles, tissées et superposées.

1989 : La grande chambre Polaroid 50X60. Grâce à l'unique exemplaire en Europe de la chambre Polaroid, il réalise des natures mortes, des nus, des séries sur les jumeaux et une grande variation sur de magnifiques poupées anciennes.

1993 : Jean Luc Monterosso propose une rétrospective de ses 20 années à Paris avec l'édition d'un catalogue sous forme de livre.

1995 : En poursuivant ses recherches personnelles sans cesse renouvelées par des techniques différentes, il sait se faire apprécier par des collectionneurs et amateurs fidèles. Sir Elton John lui achète une vingtaine d'œuvres pour sa collection privée.

Andreas Mahl continue à exposer régulièrement dans des galeries spécialisées et des institutions culturelles et artistiques.

2000 : Enseignant, il donne des cours sur la composition et l'expression de l'image dans une école de photographie à Paris.

2005 : Se confronte aux nouvelles technologies et compose par ordinateur des images abstraites et picturales des murs de Symi petite île grecque où il réalise « Wet Dream » un court métrage sur les reflets dans l'eau.

Depuis longtemps ses œuvres se trouvent dans des collections privées ou des établissements aussi prestigieux que le Centre Georges Pompidou, le musée d'Art Moderne de la ville de Paris, la Bibliothèque Nationale, la Maison Européenne de la Photographie ou le musée Nicéphore Niepce à Chalon-sur-Saône.

LA BEAUTÉ À FLEUR DE PEAU

S'il était besoin de présenter Andreas Mahl, on avancerait sans risque d'erreur qu'il est d'abord un esthète habile à se frayer l'accès à la beauté. A cela tout est bon, l'implacable précision de l'objectif, la touche colorée ajoutée au besoin sur l'épreuve, le travail à même la peau du Polaroid tout juste venu à la lumière, le rendu précieux des sels d'argent, sans compter l'habileté d'une main d'artisan quand il parachève l'œuvre encadrée. Si son labyrinthe bouscule avec bonheur le cours chronologique de la production Mahlienne, l'importante rétrospective montée par le Musée d'art et d'Histoire livre au visiteur l'univers singulier d'un artiste inspiré par ses obsessions et capable d'un perpétuel renouvellement. En s'appropriant les êtres et les choses, en pliant la matière, en transformant les surfaces à ses fins, Andreas Mahl est à la lettre un chineur et un plasticien.

A Londres où le portrait qu'il fait de Jacques Henri Lartigue est à l'origine d'une longue amitié, le jeune photographe commence par visiter le monde trouble et charmant de l'enfance. Mais il s'écarte bientôt de la fibre humaniste pour des saynètes surréalistes dans lesquelles, jumeaux et jumelles fabriqués taquinent la logique avant de rendre, dans une courte période kitsch, leurs fausses couleurs à la statuaire romantique du cimetière parisien du Père-Lachaise. Vite abandonnée, l'imagerie funéraire lègue ce qui fera le centre de l'œuvre, les corps et les fleurs. Photographiés avec la complicité magique du Polaroid, petite pièce unique et instantanée, les visages, les torsos d'athlètes, les roses, les tulipes et les arums célébreront ensemble la beauté de la vie, enluminée par l'altération d'une surface travaillée dans ses profondeurs chromatiques quand elle n'est pas simplement arrachée pour se poser plissée, sur un support vierge. Plus loin, les portraits de jumeaux cette fois vrais, réalisés au format géant de la Grande chambre Polaroid, portent la réponse de la maturité à ces inventions iconoclastes qui, au passage, ne se privent pas de se jouer de poupées anciennes. Le temps qui, de l'épanouissement à la mélancolie, reprend ce qu'il donne, Andreas Mahl le retrouve encore sur l'île grecque de Symi. Peints par les hommes, fanés par le soleil du Dodécanèse et par les pluies d'hiver, les murs polychromes offrent le matériau que l'artiste, sacrifiant à la magie numérique, saura rendre une fois de plus méconnaissable, à la différence des autoportraits dont, à raison d'une fois l'an, l'artiste balise le cours de l'existence sur le dialogue intime du narcissisme et de la facétie.

Hervé Le Goff

ACTIVITÉS CULTURELLES ET PÉDAGOGIQUES

Pour les individuels :

Adultes :

- * Le dimanche, entrée libre pour tous.
- * Visite guidée gratuite tous les dimanches à 15 h.
- * « *L'artiste au musée* » :

Visite libre de l'exposition suivie d'une rencontre avec l'artiste :

- Lundi 19 novembre 2007 de 18 h à 20 h.
- Dimanche 17 janvier 2008 de 15 h à 17 h.

* Cycle de conférences en art contemporain « *Parlez d'art autrement* », animé par l'association Connaissance de l'art contemporain, avec le soutien du Conseil général du Val d'Oise :

- Les lundis : 1er octobre, 12 novembre, 3 décembre 2007, et, 7 janvier, 4 février, 10 mars, 7 avril et 5 mai 2008.
- De 19 h 30 à 21 h 30 (*gratuit*).

Enfants :

« *Fête ton anniversaire au musée* » le mercredi après-midi de 14 h 30 à 17 h.

L'animation comprend : une visite guidée de l'exposition, un atelier de pratique artistique et un goûter.

Conditions d'inscription : âge minimum 6 ans ; 10 enfants maximum, sur réservation.

Pour les groupes : (*Sur réservation au 01 34 69 45 44*)

Adultes :

- * Visites guidées de l'exposition.

Ecoles, centres de loisirs, ...

- * Visites guidées gratuites (*durée : 1 heure environ*).
- * Ateliers de pratique artistique en rapport avec les thèmes abordés durant la visite (*durée : 1 heure ; 3€ par enfant adamois et 5€ par enfant extérieur*)

	Thèmes abordés durant la visite	Ateliers de pratique artistique
Maternelles	<ul style="list-style-type: none"> * L'image photographique * Déformation, distorsion de l'image * Le polaroid 	Découpage, travail de composition et collage, d'après le regard d'Andreas Mahl
Primaires	<ul style="list-style-type: none"> * L'image photographique * Déformation, distorsion de l'image * Le polaroid * Le regard du photographe * Le cadrage * L'abstraction 	CP: * Découpage, travail de composition et collage, d'après le regard d'Andreas Mahl CE1 au CM2: * Observation des choix du photographe, puis, réalisation à partir d'une de ces œuvres d'une composition par collage et déchirage
Collèges et lycées	<ul style="list-style-type: none"> * La composition * L'abstraction * La déformation de l'image 	<i>Projet à monter directement avec le professeur</i>

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'art et d'histoire Louis Senlecq

31 Grande Rue – 95290 L'Isle-Adam

Tél : 01.34.69.45.44

Email : museelouissenlec@free.fr

Site : www.ville-isle-adam.fr

Horaires d'ouverture

Tous les jours de 14 h à 18 h, sauf le mardi

Tarifs

Entrée 3,20 €. Tarif réduit 2,50 €

Entrée libre le dimanche

Visites guidées gratuites tous les dimanches à 15 h

Accès gratuit tous les jours aux Adamois, ainsi que pour les scolaires, les enfants, les étudiants en Arts Plastiques et en Histoire de l'Art et les Amis du Louvre.

Accès depuis Paris

Par la route : deux possibilités

Porte de la Chapelle, direction Autoroute A1, sortie n° 3 direction Beauvais par N1
Autoroute A16, direction Amiens, sortie l'Isle-Adam, direction centre ville.

Ou

La Défense, Autoroute A15, direction Cergy-Pontoise, Autoroute A115 direction
Amiens-Calais, N184 sortie l'Isle-Adam, direction centre ville.

Par la SNCF :

Gare du Nord direction Persan-Beaumont par Valmondois.

Arrêt gare de L'Isle-Adam-Parmain, direction centre ville.

Livret-catalogue en vente à l'accueil du musée au prix de 4 euros.